

# Une Ame Attaquée

septembre 22, 2018

Les révélations de Mgr Viganò portant sur la grave corruption morale de certains hauts dignitaires de l'Église, Pape François y compris, sont susceptibles d'ébranler sérieusement la foi des catholiques qui ont fait confiance aux ecclésiastiques officiels tout au long des 50 dernières années, parce qu'ils n'ont pas vu – ou n'ont pas voulu voir – de problème particulier dans le Concile Vatican II (1962–1965). Il y a trois semaines, avant même que le rapport de Mgr Viganò ait été publié, nous citions dans ces "Commentaires" les propos d'un catholique porté au bord du désespoir par les révélations du Procureur Général de l'État de Pennsylvanie, faisant état de scandales similaires perpétrés dans la Néo-église de cet État. La menace d'une avalanche de tels scandales étant maintenant bien établie, nous allons cette semaine montrer dans ces "Commentaires" comment le Diable tourne son artillerie lourde contre un autre catholique, dans l'intention de lui faire perdre la Foi. Voici quelques-uns des obus lancés par le Diable, tels que les rapporte notre correspondant. Nous y ajoutons de brèves réponses, dans l'espoir de fortifier dans la foi d'autres âmes qui risquent dans un futur proche d'être pareillement ébranlées :

*J'ai assisté, dans ma ville natale, à une messe dans le nouveau rite. Elle était célébrée pour des Sœurs par l'évêque auxiliaire local. Son sermon sur le Sacré-Cœur était irréprochable sur le plan doctrinal, et très édifiant. Pourtant, un de mes amis a vu de ses propres yeux le même évêque embrasser un séminariste ! Pour moi, cet évêque est un problème angoissant : comment peut-il croire au Sacré-Cœur dont il prêche si bien sur l'amour ?*

Réponse : C'est un moderniste, comme la plupart des ecclésiastiques de l'Église "rénovée" par Vatican II,

également appelée "Néo-église". Le modernisme veut « *adapter l'Église catholique au monde moderne anticatholique* » ; il y parvient en faisant dépendre la réalité objective du sentiment subjectif. Toutefois, le processus de subjectivisation de la réalité peut prendre du temps, de sorte qu'un ecclésiastique qui tombe dans le modernisme ne perd pas nécessairement tout de suite sa foi catholique objective, même si celle-ci est déjà sapée dans son âme. Dieu seul peut savoir exactement à quel moment cet ecclésiastique perd la foi. Disons que si cet évêque croit en Vatican II, il est certainement sur le chemin conduisant à la perte de la foi, et il y est déjà suffisamment avancé pour pécher gravement contre le Sixième Commandement, mais pas encore assez loin pour avoir perdu toute notion de qui est le Sacré-Cœur.

*Mais pour détruire la vérité catholique avec autant d'aisance que le font les imposteurs romains, ils doivent la connaître. S'ils la connaissent, nul doute qu'ils en connaissent aussi la force. Et s'ils en connaissent la force, comment ont-ils pu cesser d'y croire ? À moins que tout cela n'ait jamais été qu'un conte de fées, un conte aussi faux que n'importe quelle autre religion, l'Église catholique n'étant en rien supérieure aux autres, et l'homme n'ayant de toute manière aucun moyen d'accéder à la Vérité divine ?*

Réponse : Pour avoir la Foi Catholique, l'esprit humain doit accepter beaucoup de vérités surnaturelles qui, tout en n'étant pas contraires à la raison, sont au-dessus de sa portée naturelle. Pour accepter de se soumettre à ces vérités, l'intelligence doit être poussée par la volonté. Si la volonté cesse de pousser l'intelligence, ou pousse dans une direction opposée, la foi disparaîtra de son intelligence. Or, le modernisme est orgueilleux, parce que dans la Néo-église l'homme prend la place de Dieu. En conséquence, il est possible que les imposteurs romains, comme vous les appelez si bien, aient été dès le début des francs-maçons ou des infiltrés communistes ; comme il se peut également qu'au tout

début, ils aient cru, comme Judas Iscariote, mais l'orgueil leur inspirant le désir de prendre la place de Dieu et de remodeler l'Église à leur idée, a subjugué leur volonté. Si bien que leur intelligence a perdu la foi. Dieu seul sait ce qu'il en est dans l'âme d'un homme.

*Se pourrait-il que nous soyons trompés ? Ne sommes-nous pas engagés dans une guerre sans fin en vue d'une promesse bien fragile du Ciel ? Nous sommes incapables de savoir quoi que ce soit sur Dieu. Ne vaudrait-il pas mieux pour nous que Dieu n'existât pas ? Dans le chaos d'aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de penser que l'Église est une affaire purement humaine, de sorte qu'il y a des moments où j'envie les gens qui mènent une vie heureuse sans Dieu.*

Réponse : Mon cher ami, même si les gens sans Dieu se prétendent "heureux", une vie heureuse sans Dieu est une pure illusion, Nous, les êtres humains, nous sommes tous sortis des mains de Dieu ; notre âme a été directement créée par Dieu avec pour finalité d'aller à Dieu, corps et âme. Le monde et l'Église sont aujourd'hui dans le chaos, précisément parce qu'ils essaient de se passer de Lui.

*Il semblerait que nous soyons également prédestinés au Ciel ou à l'Enfer, et que notre libre arbitre ne puisse pas y faire grand-chose.*

Réponse : "Le venin est dans la queue", disaient les Latins, en prenant l'image du scorpion. La conclusion que vous tirez, lourde de sens, est une hérésie épouvantable qui prouve que le diable joue le tout pour le tout pour faire pour ébranler votre foi. Récitez le chapelet pour obtenir l'aide de la Mère de Dieu. Je vous envoie ma bénédiction.

Kyrie eleison.